1913-1916

# LES HOMMES
# THE MEN

1913

OUVRIERS À LA CONSTRUCTION
CONSTRUCTION WORKERS

CABANES DES TRAVAILLEURS IMMIGRANTS
IMMIGRANT WORKERS' SHACKS

## À force de bras

Plus de 3000 hommes procèdent aux travaux de construction. À cette époque, l'excavation se fait au pic et à la pelle. Ils ne peuvent compter que sur une foreuse à vapeur pour percer les trous servant au dynamitage. Malgré la guerre, la main-d'œuvre est disponible; la conscription n'est votée qu'en 1917.

En 1913, le Canada accueille 400 000 immigrants. Pour plusieurs centaines de Bulgares, Polonais et Italiens, le rêve américain, c'est aussi le chantier de Chandler. La plupart habitent dans une soixantaine de cabanes construites à proximité de l'usine. Elles sont démolies à mesure que ces travailleurs étrangers partent.

## Back-breaking labour

More than 3,000 men were involved in the construction work. At the time, pickaxes and shovels were used for excavation. The only mechanised tool they had was a steam drill used to make the blasting holes. Despite the war, there was no shortage of workers; conscription wasn't voted in until 1917.

In 1913, Canada welcomed 400,000 immigrants. For several hundred Bulgarians, Poles and Italians, the American Dream included the Chandler construction site. Most lived in the sixty some shacks built near the mill. They were demolished as the foreign workers moved on.

CONSTRUCTION DU PREMIER COMPLEXE INDUSTRIEL GASPÉSIEN
BUILDING THE GASPÉ'S FIRST INDUSTRIAL COMPLEX

Manœuvre contrôlant la qualité des pilounes à l'étape du lavage et du tri.
Labourer controlling the quality of logs during the washing and sorting operation.

Ouvrier boulonnant le couvercle du lessiveur rempli de copeaux, dont la température et la pression sont contrôlées par le papetier responsable de la console.
Worker bolting down the cover of the batch digester filled with wood chips; the temperature and pressure inside the digester are monitored by the paperworker in charge of the control panel.

Papetier responsable de la console de contrôle de l'atelier de blanchiment.
Paper worker in charge of the control panel at the bleaching plant.

## Des emplois convoités

L'usine démarre sa production en 1915. Le développement du complexe industriel attire beaucoup de travailleurs. Les emplois offerts sont plus stables et mieux rémunérés que les gagne-pain saisonniers typiques de la région.

En 1969, plus de 1500 personnes gagnent leur vie grâce à la compagnie, dont 700 en usine. L'exploitation forestière nécessite quant à elle l'embauche d'au moins 800 travailleurs.

## Prized jobs

Production started up at the plant in 1915. The growing industrial complex drew a lot of workers. The jobs offered were more stable and better paid than typical seasonal employment in the region.

In 1969, more than 1,500 individuals earned their living with the company, including 700 who worked at the plant itself. The related logging operations called for the employment of at least 800 workers.

## CHACUN SON MÉTIER

Dubuc est le modèle du parfait entrepreneur canadien-français. Sous sa gouverne, de 1915 à 1923, 85 % des travailleurs parlent français. À son départ, les anglophones prennent la direction.

Deux catégories d'employés cohabitent. Les *sulphite workers*, majoritairement francophones, peu spécialisés : journaliers, opérateurs de machines fixes ou de chariots élévateurs.

Puis il y a les meilleurs postes, ceux de *papermakers*, principalement occupés par des anglophones. Au même titre que les gérants, travailleurs de bureau et programmeurs, ils sont souvent considérés comme des étrangers par les autres employés. Bien que tous les ouvriers de l'usine appartiennent à la même fédération syndicale, les travailleurs du sulfite et les papetiers ont chacun leur syndicat.

Dans les années 1980, après la victoire du Parti québécois, l'entreprise se francise de plus en plus. Des francophones, comme Robert Haché, atteignent même la haute direction dans les années 1990.

## TO EACH HIS TRADE

Dubuc was the very model of the perfect French-Canadian entrepreneur. Under his management from 1915 to 1923, 85 percent of the workers spoke French. After he left, Anglophones moved into management positions.

Two categories of workers laboured side by side. The sulphite workers, mostly French-speaking, had little special training and worked as labourers, fixed machine operators or fork lift drivers.

Then there were the better jobs, the papermakers' positions, primarily held by Anglophones. Like the managers, office workers and programmers, they were often considered strangers by the other employees. Although all the mill workers belonged to the same trade union federation, the sulphite workers and papermakers had their own unions.

In the 1980s, after the *Parti québécois* came to power, the company increasingly used the French language. Some Francophones, like Robert Haché, even reached upper management in the 1990s.

Canada
Tourisme Québec
SDEIC Société de développement économique et touristique de Chandler
Ville de Chandler
Photos : Collection Ville de Chandler
Conception : Mediateq